

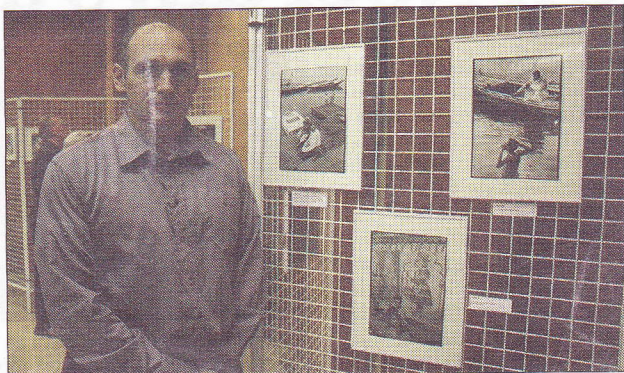
Photo-reportage

Laurent Jeannin, un regard sensible sur l'Inde

Laurent Jeannin, ancien président du Photo Club d'Autun, organisait vendredi soir une projection publique de son reportage photo "Journal des Indes". Une plongée au cœur de la réalité quotidienne de la population indienne.

C'est n'est pas un simple reportage photos que Laurent Jeannin a rapporté de son voyage en Inde, mais une véritable réflexion sur un pays aux multiples contrastes, que ce soit dans les domaines économique, culturel, religieux ou tout simplement humain. A l'heure où l'Inde a réussi à se hisser dans le cercle restreint des nations spatiales - notamment avec l'envoi sur la lune de la sonde Chandrayaan 1 - Laurent Jeannin a décidé en novembre 2008 de s'immiscer au sein de la population des villes et des campagnes de ce grand pays, presque un continent au regard de sa superficie. C'est Gandhi qui a constitué à la fois son passeport et sa boussole au fil de ses pérégrinations qui auront duré près d'un mois. "C'était l'an dernier le 60ème anniversaire de la mort de Gandhi. J'ai voulu aller à la rencontre de la population indienne, vieux comme jeunes, de toutes religions confondues, afin de voir quelle trace il reste de lui en Inde", explique le voyageur, qui depuis quinze ans rapporte des images du monde entier.

Dans l'atmosphère "masculine", bruyante et étouffante de Bombay et New Delhi, dans la quiétude "féminine"



Laurent Jeannin a passé un mois au sein de la population indienne.

d'Ahmedabad en passant par Pushkar où le temps semble s'être figé, Laurent Jeannin a parcouru des centaines de kilomètres, voyageant de nuit dans les trains. Ses clichés nous font découvrir des paysages naturels et urbains baignés de couleurs. Et lorsqu'il se consacre au noir et blanc, c'est pour mieux observer le monde et les contradictions qui l'entourent. Au milieu de portraits criants de vérité, aux angles percutants et émouvants,, on trouve des sym-



45 photos noir et blanc accompagnaient le diaporama couleurs.

boles marquant l'opposition entre la richesse des uns et la pauvreté des autres, le passage d'une nation empreinte de spiritualité à une énorme machine économique ne profitant qu'à une petite élite de la population. Le développement fulgurant observé depuis l'Europe s'oppose à l'immobilité ressentie par les Indiens, et les nouvelles vies à l'occidentale coexistent avec un passé proche.

Sur place, les habitudes sont parfois difficilement compréhensibles, les scènes quotidiennes et les rituels souvent durs et choquants pour des yeux occidentaux. Dans les grandes villes, la mort fait partie du quotidien et la mendicité exacerbée constitue une sorte de "marché de la conscience" où chacun peut soulager la sienne avec une petite pièce.

Bref, la réalité indienne, la misère quotidienne de la rue souvent obscurcie par des conflits sanglants entre indous et musulmans.

Nicolas Manzano
nicolas.manzano@hebdoest.fr